

les images étant soigneusement composées de manière à montrer le plus clairement possible la topographie et le caractère défensif du site. Les photographies de cette qualité sont bien plus riches d'enseignements que des plans. Les photographies de sites familiers, comme le Fort La Latte, le château de Suscinio et l'abbaye de Beauport, replacent ces bâtiments dans le paysage qui a largement déterminé leur existence.

Le chapitre concernant la période post-médiévale inclut, tout naturellement, une série de châteaux, dont celui, présenté de manière impeccable, du Plessis-Bourré (Maine-et-Loire), la photographie étant juxtaposée à une gravure de 1695, l'ensemble révélant combien les choses ont peu changé depuis cette date. D'autres photographies montrent combien les images aériennes permettent de reconstruire les jardins et les paysages associés aux châteaux, éléments que le temps a dégradés. Les monuments moins spectaculaires, comme les viviers, les écluses, les moulins et sites d'extraction ne sont pas négligés. La dernière section, traitant des soixante dernières années est par bien des traits la partie visuellement la plus passionnante. La gamme de sites : les grands ports de Saint-Malo et de Saint-Nazaire, la base de sous-marins bâtie à Lorient par les Allemands, des scènes de culture mécanisée, des passages supérieurs d'autoroutes, le barrage de la Rance et plusieurs exemples d'architectures spectaculaires, tous rappelant que les paysages sont un *continuum* en constant changement, auquel chaque génération apporte sa contribution.

Les Moissons du ciel est un ouvrage spectaculaire et peu courant, conçu avec art et sérieux par des auteurs qui sont passés maîtres de leur discipline et savent communiquer leur savoir et leur manifeste enthousiasme à un vaste lectorat, incluant les spécialistes et le grand public. Il nous rappelle que, si nous voulons vraiment comprendre le passé, il est nécessaire de replacer la culture matérielle et les textes historiques dans le cadre plus large des paysages et aussi que, grâce à l'archéologie aérienne, nous disposons d'un outil de recherche qui continuera à nous surprendre, en nous apportant de nouvelles découvertes inattendues. L'ouvrage est une remarquable réalisation. La beauté des images, la force du récit, la grande qualité de la publication et son prix relativement modique assureront à ce travail une vaste diffusion. Il fait honneur à ses auteurs, à ceux qui l'ont soutenu financièrement et à ses éditeurs.

Barry CUNLIFFE

professeur honoraire d'archéologie européenne, université d'Oxford
(traduit de l'anglais par Patrick GALLIOU)

Sylvie BOULUD-GAZO et Christophe LE PENNEC (dir.), *L'âge du Bronze dans le Morbihan*, Vannes, Société polymathique du Morbihan / Locus Solus, en partenariat avec la Ville de Vannes, 2019, 128 p.

Cet ouvrage, coordonné par Sylvie Boulud-Gazon, maître de conférences en archéologie protohistorique à l'Université de Nantes, et Christophe Le Pennec,

conservateur des collections de la Société polymathique du Morbihan (SPM), se présente sous la forme de courtes contributions, richement illustrées, proposées par des auteurs trop nombreux pour être cités ici, qui illustrent le renouveau et le dynamisme des recherches actuellement menées sur l'âge du Bronze en Bretagne (milieu du III^e millénaire-800 av. J.-C.) – et plus particulièrement dans le Morbihan –, restées un temps en déshérence après la disparition de Jacques Briard.

Il permet de (re)découvrir, dans un bref historique, le rôle déterminant de la SPM, fondée en 1826 par une quinzaine d'érudits vannetais réunis autour de l'abbé Mahé, dont les collections et les archives sont mises à l'honneur dans cet ouvrage. Il rappelle que les fouilles souvent exemplaires menées à partir des années 1850 par Louis et René Galles, Alfred Fouquet, Gustave de Closmadeuc ont été diffusées par des comptes rendus dans les bulletins annuels de la SPM, qui en acquit une grande renommée dans toute la France. Les collections sont recueillies à partir de 1853 dans un musée spécialement dédié à l'archéologie, qui s'enrichit des mobiliers provenant de plus d'une centaine de sites fouillés essentiellement sur les communes littorales entre 1862 et 1910. Dans les monuments mégalithiques sont mis au jour des vases de la période campaniforme, ainsi que des poignards et une hache plate en alliage cuivreux, de très belles flèches en silex du Bronze ancien. Plusieurs dépôts du Bronze moyen, constitués de haches à talon, de pointes de lances à douille ou de bracelets en bronze, sont acquis ainsi que sept importants dépôts du Bronze final réunissant de nombreux fragments d'armes, outils ou parures. Lors de leur découverte, de nombreux objets isolés remarquables sont également achetés afin d'éviter leur disparition. Les fouilles sont si nombreuses que ces travaux ne peuvent être tous publiés mais sont pour beaucoup conservés sous la forme d'environ 2 000 manuscrits. À cette documentation s'ajoutent des plans de monuments mégalithiques, des relevés architecturaux et les remarquables planches aquarellées de Léon de Cussé, conservateur du Musée archéologique entre 1866 et 1879. Autre conservateur bénévole du Musée, de 1920 à 1955, Louis Marsille soutient l'acquisition en 1912 de Château-Gaillard pour y installer le Musée archéologique, en publie le catalogue, enrichit les collections et rédige plus d'une centaine d'articles dans les bulletins de la SPM. Il étudie plusieurs dépôts métalliques de l'âge du Bronze, l'un de ses sujets de prédilection, et laisse plus d'une centaine de documents manuscrits dans les archives, source précieuse sur ces dépôts dans le Morbihan. En 2000, la gestion du Musée est confiée au Musée de Vannes pour une durée de cinquante ans et la mise en œuvre d'un inventaire informatisé des collections suscite de nouvelles études par les étudiants et des chercheurs de tous horizons.

Le Musée de Préhistoire James Miln-Zacharie Le Rouzic, de Carnac, conserve également des collections anciennes du département et a récemment acquis le plus important dépôt métallique du Bronze final connu dans le quart nord-ouest de la France, celui de Keriero à Bangor (Belle-Île-en-Mer), composé de plus de 1 200 pièces métalliques (900-800 av. J.-C.). Au Musée de Rennes, l'acquisition d'un autre dépôt du Bronze final

provenant également de Belle-Île-en-Mer (Bordus, Le Palais) vient compléter quelques pièces provenant d'autres dépôts morbihannais découverts anciennement.

L'ouvrage présente ensuite les acquis des recherches actuelles, précédés d'une rapide synthèse sur le cadre géologique et l'évolution des sociétés de l'âge du Bronze dans la péninsule armoricaine. Cette région s'inscrit en effet, entre le milieu du III^e millénaire et 800 av. J.-C., dans un vaste réseau de circulation des hommes, des idées et des biens entre l'Écosse et l'Andalousie, favorisé par l'émergence d'une nouvelle économie, celle du bronze, alliage artificiel de cuivre et d'étain. Si le sous-sol armoricain est riche en minerais métalliques comme l'or et l'étain, notamment dans les secteurs de Questembert ou le Centre Bretagne, il a fallu importer une grande quantité de cuivre d'autres régions européennes pour l'importante production dont les importants dépôts enfouis à partir du xv^e siècle av. J.-C. nous livrent des exemplaires remarquables. À partir de cette période, le bronze ne sert plus à fabriquer des objets élitaires : calibré ou découpé au poids, il pourrait également avoir servi de paléomonnaie.

Un bref aperçu des prospections au sol ou aériennes et des analyses des images satellitaires et LIDAR¹ attire l'attention sur l'acquisition de données nouvelles sur les formes d'occupation au cours de l'âge du Bronze, qu'elles concernent les domaines funéraire ou domestique.

L'ouvrage présente ensuite les contributions par grandes périodes chronologiques : la culture campaniforme, 2500-2000 av. J.-C. ; l'âge du Bronze ancien, 2200-1600 av. J.-C. ; l'âge du Bronze moyen, 1600-1300 av. J.-C. ; l'âge du Bronze final, 1300-800 av. J.-C.

Le chapitre sur la culture campaniforme comprend une synthèse sur cette période dont la région de Carnac constitue l'une des plus denses concentrations de vestiges en France, essentiellement funéraires, puis des encarts sur les pratiques funéraires, la naissance de la métallurgie (cuivre et or) et des mobiliers remarquables comme les gobelets en forme de cloche renversée et aux décors en bandes horizontales caractéristiques (qui ont donné leur nom à cette période), les pointes de flèches en silex, les haches plates du dépôt de Nivillac ou les parures en or de Rondosse à Plouharnel.

Le chapitre suivant expose les dernières recherches menées sur les tombes princières du Bronze ancien sous tumulus, leur architecture, les pratiques funéraires associées, les analyses ADN et isotopiques sur les restes humains et leurs mobiliers (magnifiques pointes de flèches en silex, céramiques) ; elles témoignent d'une société fortement hiérarchisée, même si la région de Carnac semble pour l'heure en marge de ce phénomène, et du haut niveau de spécialisation et de technicité des productions métalliques, tels le poignard du Cruguel à Guidel dont la poignée est décorée de plusieurs milliers de minuscules clous d'or ou la hache de Kersoufflet au Faouët.

1. Le LIDAR (*light detection and ranging*), en français « altimétrie laser aéroportée », est une méthode de télédétection de plus en plus utilisée en archéologie.

Malgré les mises au jour, encore trop rares, d'habitats comme à Pen Mané à Guidel ou de sépultures à incinération au Bono lors de fouilles préventives, l'essentiel des connaissances sur le Bronze moyen provient d'études menées sur de très nombreux dépôts d'objets métalliques mis au jour depuis deux siècles, dont on ignore encore la signification (activités rituelles, marquage symbolique du territoire, transactions économiques ?), variés au Bronze moyen 1, puis uniquement composés de haches et de bracelets au Bronze moyen 2, comme ceux de Keran à Bignan ou de la Rivière-de-Bas à Guillac.

« Pendant très longtemps, le Bronze final atlantique n'a rimé qu'avec productions métalliques » remarque S. Boulud-Gazo. Les fouilles extensives préventives et programmées, également trop rares, et les prospections aériennes apportent des données inédites sur les formes et l'environnement des habitats, qu'il s'agisse de villages composés d'une vingtaine de maisons circulaires comme à Caudan, ou d'éperons fortifiés comme à La Rochette en Mauron, celui-ci protégé par quatre barrages successifs, ou leurs activités agricoles, artisanales et domestiques. Les dépôts métalliques sur la côte morbihanaise, spectaculaires même à la fin de la période, restent importants et traduisent une société fortement hiérarchisée, ouverte aux échanges à courtes et longues distances, où le guerrier occupe une place centrale. Ils font l'objet de nouvelles analyses, comme le dépôt de Kerirero à Bangor, l'un des plus importants exemples de ces enfouissements tardifs.

Comme le souligne S. Boulud-Gazo en conclusion de l'ouvrage, l'âge du Bronze fait partie des fantômes de l'histoire et reste pour le grand public une période méconnue en l'absence de références emblématiques dans l'imaginaire collectif. *L'âge du Bronze dans le Morbihan* a donc privilégié un panorama accessible à un large public, dans un ouvrage de qualité très bien illustré ; il met en valeur l'apport des études les plus récentes sur des données recueillies depuis deux siècles et le bond spectaculaire des connaissances sur l'évolution des sociétés de l'âge du Bronze, lié notamment à l'archéologie préventive.

Anne VILLARD-LE TIEC

Alexandre POLINSKI, *Stratégies d'approvisionnement en pierre dans la basse vallée de la Loire (I^{er} siècle av. J.-C. - V^e siècle apr. J.-C.)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019, 207 p.

Ce livre constitue la version remaniée et complétée d'une thèse de doctorat en archéologie soutenue en octobre 2012 à l'université de Nantes. Son auteur, Alexandre Polinski, qui bénéficie d'une double compétence en géologie et en archéologie, y examine en détail une question bien spécifique, celle de la provenance des roches employées à l'époque romaine dans la basse vallée de la Loire. Cette dernière correspond aux actuels départements de la Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire,